

Nations ennemies du nom Chrétien, & généralement déterminées à piller tous les passans, de quelque Pays & de quelque Religion qu'ils soient: il est vrai qu'en ce point il y a des Chrétiens qui valent bien les Infidèles. L'Auteur se plaint d'un Bureau des Fermes à quelque distance de Marseille, où il fut retardé plus de trois heures. *Aucun Rahdar de la Perse, dit-il, de l'Arabie ou de la Turquie ne m'avoit fait tant de chicanes que les Commis de ce Bureau m'en firent.* Cependant Mr. Otter convient qu'après beaucoup de difficultés on le laissa passer avec tout ce qu'il avoit. C'est l'essentiel. Les Commis ne sont pas payés pour être gracieux & polis.

Le second Tome finit par une courte relation de la mort de Nadir-Chah, ou Thamas-Kouly-Kan, qui n'est arrivée que quelques années après le retour de l'Auteur en France; mais on lui a fait entendre qu'ayant parlé de tant d'événemens qui se sont passés pendant le cours de son voyage, il étoit à propos de ne pas omettre la mort de ce fameux conquérant. Il s'étoit proposé de pousser ses conquêtes jusqu'à Constantinople; mais il ne put exécuter son projet. Cet usurpateur devenant toujours plus cruel fut en horreur à toute la nation. On conspira contre lui jusques dans son armée, & il fut enfin assassiné par un de ses parens. On rapporte ici un trait singulier: On prétend que ce qui a achevé la perte d'un Tyran si féroce, c'est la résolution qu'il avoit prise de forcer tous les Persans à reconnoître la croyance des Turcs pour bonne & à l'adopter. Cela seroit bien entré dans l'esprit de Mahomet, qui prêchoit sa nouvelle loi l'épée à la main, mais on ne se persuadera pas que Nadir-Chah ne pensât qu'à contenter & à signaler son zèle, sans aucune autre vûe que